

CARTES POSTALES FRANÇAISES

Séquence pédagogique : la vision de l'ennemi en France

Objectif général : Appréhender la notion de «brutalisation» des sociétés en guerre. Déterminer les valeurs antithétiques représentant les deux nations ; leurs référents historiques et culturels.

Objectifs de savoir et de savoir-faire : maîtriser certains aspects de la civilisation française ; lire et analyser des images ; exercer un jugement critique.

Support : série de cartes postales françaises représentant l'Allemand.(N° 1 à 27)

1. La patrie de l'ennemi

Objectif : établir une typologie des représentations de la nation ennemie sous l'angle des représentations de la nation française à partir d'un questionnaire.

a) Le jugement politique

- Quel personnage dirige l'Allemagne en guerre ?

Le pouvoir monarchique (autocratie) et impérial en Allemagne est présenté comme l'expression d'un régime d'oppression (tyrannie ou despotisme).

- Comment le régime autocratique allemand est-il associé à l'idée de tyrannie ?

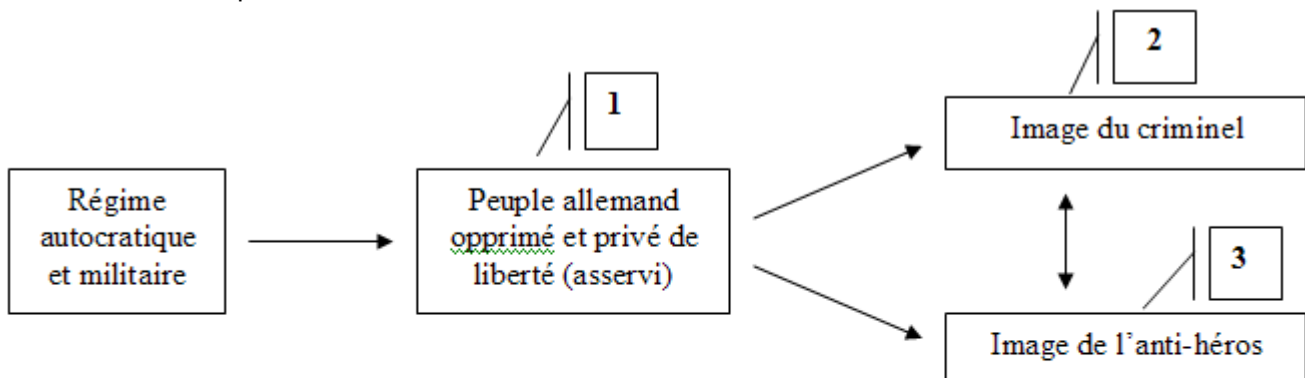
- Quels accessoires portés par l'empereur veulent signifier la nature militaire du pouvoir politique en Allemagne ?

- Comment les Français traduisent-ils l'idée de responsabilité (culpabilité) de régime impérial dans le déclenchement et la conduite de la guerre ?

b) Le jugement social

Le peuple allemand est désigné comme l'ennemi de la liberté et du droit.

Donner des exemples en s'aidant du schéma ci-dessous et en observant la série



- 1
- 2
- 3

c) Le jugement ethno-culturel

La haine de l'ennemi est poussée à l'extrême par des représentations fondées sur un racisme biologique.

- Quels éléments de comparaison sont établis pour fixer l'image du barbare ?

Établir une synthèse des jugements portés sur l'ennemi.

La description de la patrie de l'ennemi sert indirectement à mettre en valeur la patrie et la nation française.

- Relier chacune des propositions désignant l'ennemi à leurs contraires attribués à la France.

Notions antithétiques non exhaustives pouvant être utilisées :

Autocratie/Démocratie-Barbarie/Civilisation - Aristocratie militaire/ Armée citoyenne - Hiérarchie sociale/Citoyenneté (égalité des droits) - Régime impérial/Régime républicain

Synthèse réflexive : comment expliquer une délimitation si radicale et violente entre les deux nations ?

Mettre en évidence le contexte de guerre : l'occupation d'une partie du sol national ; le souvenir traumatisant de la guerre de 1870; le succès des représentations identitaires autour de la nation (rôle de la pédagogie du national mise en place par l'école de la IIIe République par exemple).

2) Le procès de l'exclusion

Objectif : repérer les outils culturels qui servent de médiation pour exclure l'ennemi et qui ne sont pas réductibles à ce dernier. Il s'agit de comprendre comment la guerre a permis de réactiver et de légitimer un certain nombre de préjugés, de relever leur ancienneté ou leur nouveauté, de comprendre le champ d'application nouveau donné à certaines théories scientifiques ; de situer ces représentations et leurs mécanismes dans le temps et l'espace.

Retrouver les préjugés mis en avant à partir de la **notion de bouc émissaire** préalablement définie.

- Les préjugés empruntés au discours religieux : les notions de bien et de mal ; le pacte noué avec la mort ou le diable ; la notion de crime rituel (sacrifice d'enfants ; l'anthropophagie) ; les modes de condamnation (« châtiments », la crucifixion).

- Les préjugés empruntés au discours scientifique : la notion d'hérédité et la vision pathologique des comportements déviants (agressivité, cruauté, sadisme ...) ; le regard colonial d'outre-mer dans les marquages physiologique et psychologique du bouc émissaire.

- Les préjugés empruntés à la psychologie sociale et à la morale éducative (qui englobent souvent les deux lignes de partage précédentes) : la mauvaise éducation (défaut de langage) ; l'immaturation ; les infractions aux bonnes mœurs et aux codes sociaux (le pillage ou le vol, le viol, le meurtre, la malhonnêteté, l'orgueil, l'abus de pouvoir ...).

Ce travail de repérage permet de désigner les catégories traditionnellement visées par la notion de bouc émissaire : les peuples des colonies, les marginaux, les criminels de droit commun, les pauvres, les femmes ; plus généralement ceux qui se situent en dehors des normes et pratiques socio-culturelles dominantes.

Il paraît intéressant, de ce point de vue, de faire rechercher (ou de les confronter) par les élèves des documents fondés sur la notion de bouc émissaire (ex. le traitement des hérétiques ou des sorcières au Moyen-Âge ou à l'époque moderne ; le traitement des juifs ou des handicapés mentaux sous le régime nazi) permettant de situer les éléments de continuité et de renouvellement du discours concernant le bouc émissaire et la place spécifique de ce discours dans les sociétés en guerre ou qui se considèrent en guerre.

Synthèse réflexive : mettre en évidence les fonctions de la notion de bouc émissaire comme élément central permettant de rappeler les normes sociales, de fonder la légitimité d'un discours dominant, d'utiliser des moyens coercitifs à l'encontre de catégories ou de groupes jugés subversifs.